

Alain-René Lesage : *Le Diable boiteux*  
(1707)

*Le Diable soulevant les toits des maisons, révèle à Don Cléophas la véritable nature des hommes et femmes qu'ils voient s'agiter devant eux.*

Seigneur Don Cléofas, lui dit le Diable, cette confusion d'objets que vous regardez avec tant de plaisir, est, à la vérité, très agréable à contempler. Mais ce n'est qu'un amusement frivole. Il faut que je vous le rende utile; et pour vous donner une parfaite connaissance de la vie humaine, je veux vous expliquer ce que font toutes ces personnes que vous voyez. Je vais vous découvrir les motifs de leurs actions, et vous révéler jusqu'à leurs plus secrètes pensées.

Par où commencerons-nous ? Observons d'abord dans cette maison à main droite ce Vieillard qui compte de l'or et de l'argent. C'est un Bourgeois avare. Son carrosse qu'il a eu presque pour rien à l'inventaire d'un *Alcalde de Corte* est tiré par deux mauvaises mules qui sont dans son écurie, et qu'il nourrit suivant la loi des douze tables, c'est à-dire, qu'il leur donne tous les jours à chacune une livre d'orge. Il les traite comme les Romains traitaient leurs esclaves. Il y a deux ans qu'il est revenu des Indes chargé d'une grande quantité de lingots, qu'il a changés en espèces. Admirez ce vieux fou. Avec quelle satisfaction il parcourt des yeux ses richesses. Il ne peut s'en rassasier. Mais prenez garde en même-tems à ce qui se passe dans une petite salle de la même maison. Y remarquez-vous deux jeunes garçons avec une vieille femme ? Oui, répondit Don Cléofas. Ce sont apparemment ses enfants. Non, reprit le Diable, ce sont ses neveux qui doivent en hériter, et qui dans l'impatience où ils sont de partager ses dépouilles, ont fait venir secrètement une sorcière pour savoir d'elle quand il mourra.

J'aperçois dans la maison voisine deux tableaux assez plaisants. L'un est une Coquette surannée qui se couche après avoir laissé ses cheveux, ses sourcils et ses dents sur sa toilette. L'autre un Galant sexagénaire qui revient de faire l'amour. Il a déjà ôté son œil et sa moustache postiches avec sa perruque qui cachait une tête chauve. Il attend que son valet lui ôte son bras et sa jambe de bois, pour se mettre au lit avec le reste.

Si je m'en fie à mes yeux, dit Zambullo, je vois dans cette maison une grande et jeune fille faite à peindre. Qu'elle a l'air mignon ! Hé bien, reprit le Boiteux, cette jeune Beauté qui vous frappe, est sœur aînée de ce Galand qui va se coucher. On peut dire qu'elle fait la paire avec la vieille Coquette qui loge avec elle. Sa taille que vous admirez, est une machine qui a épuisé les mécaniques. Sa gorge et ses hanches sont artificielles, et il n'y a pas longtemps qu'étant allée au sermon, elle laissa tomber ses fesses dans l'auditoire. Néanmoins comme elle se donne un air de mineure, il y a deux jeunes cavaliers qui se disputent ses bonnes grâces. Ils en sont même venus aux mains pour elle. Les enragés ! Il me semble que je vois deux chiens qui se battent pour un os.